
ATHLÈTES ET COMMISSION EXÉCUTIVE :

LA RÉUNION COMMUNE DEVIENT ANNUELLE

Des Jeux ouverts aux meilleurs athlètes et des sanctions exemplaires pour contrer le dopage, telles sont les fermes positions défendues par la commission des athlètes au cours de sa première réunion commune avec la commission exécutive du CIO, le 11 décembre 1986.

En prélude à cette première rencontre, les membres de la commission des athlètes, qui viennent récemment d'accueillir parmi eux M^{me} Anita DeFrantz, membre du CIO aux Etats-Unis, ancienne championne d'aviron, ainsi que le pentathlonien italien Daniele Masala, s'étaient retrouvés la veille sous la présidence de M. Peter Tallberg, membre du CIO en Finlande, afin de mettre en forme les réflexions qu'ils désiraient soumettre à la commission exécutive. La réunion commune s'est déroulée à la Maison olympique dans la salle de la commission exécutive. Chacun des athlètes présents a pu intervenir pour exprimer les conceptions de la commission sur les différents sujets qui touchent les athlètes. M. Pal Schmitt, membre du CIO en Hongrie, vice-

président de la commission, a relaté les entretiens ou communications qu'il a eus avec les COJO de Séoul et de Calgary au sujet de la vie quotidienne dans les villages olympiques et les différentes activités qui seront proposées aux sportifs. Les X^{es} Jeux Asiatiques, de ce point de vue, constituent un excellent exemple dont on pourra tirer de nombreux enseignements.

Sebastian Coe s'est ensuite exprimé sur la question du dopage. Le CIO doit se montrer définitivement plus ferme à l'encontre des cas de dopage, a-t-il demandé, car c'est le seul organisme détenteur d'un pouvoir politique et social suffisant dans le monde sportif pour proposer aux fédérations une décision susceptible d'être respectée dans ce domaine. Un athlète doit être

Dans la salle de réunion de la Maison olympique, la commission des athlètes retrouve la commission exécutive pour une première rencontre commune.



prêt à subir des contrôles à tous moments, même durant sa préparation, les abus constatés lui entraînant l'exclusion de toutes compétitions régionales ou internationales pour une durée significative, sans aucune facilité de réintégration. On le voit, le champion britannique s'est fait le porte-parole de la fermeté de ses collègues contre l'usage de produits dopants, qui reste l'un des soucis premiers de la commission. Il faut prouver aux jeunes sportifs que les records sont possibles sans recours au dopage.

Edwin Moses, le champion américain, a ensuite pris la parole pour défendre le point de vue de la commission en ce qui concerne l'adoption d'une nouvelle règle 26 qui fixerait les principes de l'admission des athlètes aux Jeux. Les représentants des athlètes soutiennent le CIO dans son objectif de faire venir les meilleurs sportifs aux Jeux. Néanmoins, une solution définitive concernant les critères d'admission doit être trouvée, sur une base de fair play, pour les Jeux de 1992. Ces critères devraient s'appliquer à toute la carrière de l'athlète.

Le Kényan Kipchoke Keino s'est arrêté sur le système des quotas, qui nécessite une adaptation en fonction du type de sport, individuel ou par équipes, ainsi que sur l'invitation aux Jeux Olympiques, tous frais payés, de six athlètes par Solidarité olympique. Selon la commission, qui est très favorable à cette mesure, elle ne peut toucher que des athlètes haut de gamme dans leur pays.

La remise des médailles fut l'un des points abordés par Vladislav Tretyak, souhaitant que celles-ci ne soient plus seulement remises par les membres du CIO ou les présidents de fédérations mais également par des athlètes émérites. Se référant à la question du dopage, il a demandé qu'il soit porté remède au problème que soulève la disqualification d'un concurrent à qui une médaille a été décernée, afin que le vainqueur véritable reçoive les honneurs qui lui sont dus, ce qui n'est généralement pas le cas.

C'est le soutien aux athlètes à l'issue de leur carrière sportive qu'avait retenu Michelle Ford (AUS) pour entretenir la commission exécutive. Faisant remarquer que certains pays appliquaient déjà une politique d'aide active à la réinsertion, la commission demande que le CIO encourage les CNO à concentrer leurs efforts sur ce problème souvent délaissé. « *Nous devons nous souvenir*, a précisé la jeune femme, *que ces athlètes portent avec eux l'esprit des Jeux et de ce fait sont encore plus des modèles pour ceux qui aspirent à le devenir ainsi que pour la jeunesse du monde* ». Edwin Moses a également insisté sur ce sujet en précisant que l'assistance financière, sociale et éducative était une obligation morale que le CIO devait à l'égard de ceux qui se sont lancés à la poursuite de l'excellence olympique.

Thomas Bach, tout d'abord, a rappelé l'impérieuse nécessité de la commission dont il fait partie et a proposé plusieurs moyens d'augmen-

Les membres de la commission des athlètes posent autour du « Fair Play », la sculpture de Jean Ipousteguy, à la Maison olympique. On reconnaît de gauche à droite : Sebastian Coe, Thomas Bach, Pal Schmitt, Daniele Masala, Vladislav Tretyak, Peter Tallberg, Edwin Moses, Anita DeFrantz, Michelle Ford, Ken Read, Kín Keino, Walther Tröger. Nadia Comaneci était excusée.





La commission pour le programme s'est elle aussi réunie à Vidy les 8 et 9 décembre 1986.

ter son crédit au sein du monde sportif, parmi lesquels la distribution d'un document présentant les buts et les actions de la commission à tous les concurrents inscrits aux Jeux. « Le travail de la commission des athlètes ne se limite pas à un aspect du Mouvement olympique », a poursuivi l'escrimeur allemand, « c'est pourquoi les athlètes devraient pouvoir participer au travail d'autres commissions du CIO ». Celui de la commission médicale, en particulier, pour lequel la contribution des athlètes pourrait s'avérer profitable, comme l'a précisé Sebastian Coe. De même, les athlètes devraient pouvoir participer à la préparation du XII^e Congrès. Ils souhaitent y intervenir de façon significative. Ken Read (CAN) est revenu sur la publication d'une brochure contenant les positions de la commission, qui pourrait servir de base de discussion avec les sportifs. Précisant les modalités de la présence aux Jeux des membres de la commission, il a expliqué que des séminaires et des groupes de travail seraient programmés, au village olympique, pendant le déroulement des compétitions à l'intention de tous les participants.

La commission exécutive du CIO s'est engagée à étudier les différentes demandes contenues dans ces interventions. Le Président a manifesté sa satisfaction devant le succès de cette rencontre qui sera dorénavant renouvelée tous les ans.